

Cet article a été publié une première fois en URSS, en 1929, dans le *Cahier Lénine* n°XII, en introduction aux notes de Lénine sur Clausewitz. Une traduction allemande a été publiée dans le N°4 de la revue politico-militaire du KPD *Oktober* (août 1930). Cette traduction a été faite à partir de l'allemand.

Sommaire

A. Bubnov Lénine à propos de Clausewitz

Annexes :

Biographie d'A. Bubnov

Fac simile de la première parution en russe

Couverture de la revue *Oktober*

A. Bubnov

Lénine à propos de Clausewitz

Traduction et notes de T. Derbent

[Paragraphe d'introduction de la revue *Oktober*] Cet article est la préface à l'édition russe des extraits et annotations faites par Lénine au livre *De la guerre* de K. von Clausewitz. Nous le publions ici à l'occasion du 100^e anniversaire du théoricien de la science de la guerre bourgeoise¹, auquel le marxisme-léninisme doit également beaucoup. Nous allons revenir aux notes de Lénine dans les prochaines parutions.

Les extraits de Lénine de l'ouvrage *De la guerre* de Clausewitz trouvent leur place dans le douzième recueil de Lénine (qui est notamment de contenu philosophique), parce que Lénine a semble-t-il étudié Clausewitz pendant la guerre impérialiste, en relation avec des travaux philosophiques. Dans la lettre du 7 janvier 1858, Friedrich Engels a écrit à Marx : « Je lis en ce moment, entre autres, Clausewitz, *De la guerre*. Bizarre façon de philosopher, mais excellente quant au fond. » (Œuvres complètes III/2, p. 277²). Lénine était avant tout attiré par cette « bizarre façon de philosopher » de Clausewitz. Cette « façon » était imprégnée par la dialectique. Lénine lui-même avait écrit dans l'année 1915 que les idées de Clausewitz étaient « fécondées par Hegel » (Œuvres complètes XVIII, p. 325³)

Mais on peut aussi supposer que Lénine a étudié Clausewitz (vu que ceci était en l'an 1915) en relation avec le travail énorme qu'il réalisait dans cette année-là, et pour lequel une compréhension claire de la nature de la guerre, de l'incidence entre la guerre et la politique etc. était requise.

L'étude du Clausewitz a laissé une trace directe dans les écrits de Lénine de 1915. Dans la brochure *Le Socialisme et guerre* (écrit en août 1915), Lénine se sert dans le premier article d'une remarque de Clausewitz : « "La guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens" (à savoir : par la violence) », et il y ajoute, que « Cette sentence célèbre appartient à Clausewitz, l'un des auteurs les plus compétents en matière militaire. Les marxistes ont

¹ Le centième anniversaire de la mort de Clausewitz.

² Marx-Engels : *Correspondance, Tome 5 (juillet 1857-décembre 1858)*, Éditions sociales, Paris, 1972. Toutes les références entre parenthèses sont celles fournies Bubnov sur base d'éditions en allemand.

³ Pour cette citation et les suivantes (sauf mention contraire), cf. Lénine : *La faillite de la II^e Internationale*, Éditions du Progrès, Paris-Moscou, 1971, page 23 et suivantes.

toujours considéré avec juste raison cette thèse comme la base théorique de l'interprétation de chaque guerre donnée. C'est de ce point de vue que Marx et Engels ont toujours envisagé les différentes guerres. »⁴

Dans la même année (dans l'article *La Faillite de la II^e Internationale*, écrit pendant l'été 1915), Lénine s'appuie deux fois sur Clausewitz pour démasquer les « théories fondamentales du social-chauvinisme » et il cite dans une note en bas de page l'ouvrage *De la guerre* (Œuvres complètes XVIII, p. 325), du chapitre 6⁵ qui se trouve également presque entièrement cité.

En démasquant le « chauvinisme grossier de Plékhanov », Lénine écrit qu'« appliquée aux guerres, la thèse fondamentale de la dialectique, que Plékhanov déforme avec tant d'impudence pour complaire à la bourgeoisie, c'est que « la guerre est un simple prolongement de la politique par d'autres moyens. »

Ensuite (à la page suivante du même volume), lors du dévoilement du « chauvinisme plus subtil, conciliant et doucereux de Kautsky » il écrit : « si on examine de près les prémisses théoriques des raisonnements de Kautsky, on retrouve cette même conception qui a été raillée par Clausewitz il y a près de quatre-vingts ans. »

Lénine estimait au plus haut point le travail de Clausewitz, surtout parce que ses idées étaient « fécondé par Hegel » W. Sorine a, dans le n° 1 de la Pravda de l'année 1928, dans son article *Marxisme, tactique, Lénine*, cité une remarque de Lénine qu'il avait entendue : « La tactique politique et la tactique militaire représentent quelque chose que l'on appelle en allemand 'Grenzgebiet' [un domaine frontière], et les militants du parti étudiaient avec beaucoup de profit les travaux du grand théoricien de guerre allemand Clausewitz. »

Lénine utilisait Clausewitz, quand il traitait des questions de défense, dans sa polémique contre les communistes "de gauche" lors de la ratification de la paix de Brest-Litovsk. « nous exigeons de tous une attitude sérieuse envers la défense du pays. Et cette attitude sérieuse consiste à se préparer activement à la défense du pays et à tenir rigoureusement compte du rapport des forces. S'il est évident que nos forces sont insuffisantes, la *retraite au cœur du pays* est le principal moyen de défense (celui qui voudrait ne voir là qu'une formule de circonstance, forgée pour les besoins de la cause, peut lire chez le vieux Clausewitz, l'un des grands écrivains militaires, le bilan des enseignements de l'histoire qu'il dégage à ce propos). Or, chez les "communistes de gauche", rien ne nous permet de penser qu'ils comprennent l'importance du problème du rapport des forces. » (Ancienne édition russe XV, p. 261⁶)

Les extraits que Lénine a fait de l'ouvrage *De la guerre*, ne sont pas seulement une vue d'ensemble sur les trois volumes du travail de Clausewitz. Ils montrent de manière extrêmement claire la direction de la pensée léniniste en relation avec les questions de la guerre. La plus grande partie des extraits se réfère à la question de la nature de la guerre et de la guerre en tant que « continuation de la politique par d'autres moyens ». En écrivant le titre du chapitre 6 *La guerre est un instrument de la politique*, Lénine note qu'il s'agit du « chapitre le plus important »⁷. Il recopie presque entièrement ce chapitre dans son cahier.

Lénine note aussi une série d'extraits sur le changement du caractère de la guerre dans les différentes époques historiques. Les différents aspects de phénomène tel que la guerre attirent son attention. Quelques passages sont retirés des remarquables théories Clausewitz sur l'attaque et la défense, qui sont imprégnées dans leur traitement par la dialectique. Un extrait

⁴ Lénine, *La socialisme et la guerre (l'attitude du Parti ouvrier social-démocrate de Russie à l'égard de la guerre)*, Éditions du Progrès, Moscou, 1967, page 13.

⁵ Il s'agit du chapitre 6 B (*La guerre est un instrument de la politique*) du Livre VIII (*Le plan de guerre*). *De la guerre*, Édition Lebovici, Paris, 1989, Page 854.

⁶ Lénine, *Sur l'infantilisme "de gauche" et les idées petites-bourgeoises*, in *Œuvres choisies en trois volumes*. Tome 2. Éditions du Progrès, Moscou, 1982, p. 700-701.

⁷ *Note de Lénine sur Clausewitz*, in T. Derbent : *Clausewitz et la guerre populaire*, Éditions Aden, Bruxelles, 2004, p. 158.

porte sur la question de l'état-major, un autre, sur la valeur respective des escadron, bataillon et batterie, est spécifiquement de caractère militaire. Dans la marge, Lénine note : « et aujourd'hui ? »⁸ Une série de chapitres, notamment de contenu militaire, n'est pas reprise par Lénine. Du chapitre 5 du 3^e livre du 1^e volume *Vertu guerrière de l'armée* et du chapitre 6 *La hardiesse*, Lénine note quelques extraits. (Par exemple : « De toutes les précautions prises à la guerre, la grande majorité est commandée par la crainte et non par la vraie prudence. »⁹)

La grande importance de la vue d'ensemble léniniste du livre de Clausewitz repose surtout sur le fait que Lénine place au centre les théories de Clausewitz sur la relation entre la politique et la guerre, et aussi sur l'utilisation de la dialectique de Clausewitz pour les différents aspects et problèmes de la guerre comme phénomène social. Par là, ce cahier avec ces extraits et les annotations de Lénine aura une importance majeure dans l'étude de la question de la guerre du point de vue du léninisme.

⁸ Idem p. 143.

⁹ Idem p.140. Le choix de la traduction du lieutenant-colonel Vatry révisé par Jean-Pierre Baudet pour les éditions Lebovici nous empêche de citer Clausewitz exactement comme Lénine a pu le faire. La citation de Lénine ne contient en fait que cette seule idée : dans la foule des prudents se trouve une grande majorité d'anxieux.

Annexes

1. Biographie d'A. Bubnov



Andreï Sergeïevitch Bubnov naît en 1883 à Ivanovo-Voznessensk (aujourd'hui Ivanovo), une grande ville d'industrie textile de la région de Moscou. Il adhère au Parti ouvrier social-démocrate de Russie et à sa faction bolchevique. Expulsé de l'Institut agricole de Moscou pour ses activités révolutionnaires, il est arrêté à treize reprises au cours des années suivantes. En 1909, Bubnov travaille pour le Comité central du parti, devient organisateur à Nijni Novgorod. De 1912 à 1913, il est membre du comité de rédaction de la *Pravda*.

En 1914, il organise la lutte contre la guerre à Samara mais il est arrêté et déporté en Sibérie. Il revient à Moscou après la révolution de février 1917. Il élu député au Comité central, puis membre du Comité central et de son Politburo. Membre du Comité militaire révolutionnaire (CMR) de Petrograd, il joue un rôle clé dans la préparation de la prise de pouvoir par les bolcheviks lors de la Révolution d'Octobre.

Chef de l'état-major de campagne du CMR de Petrograd, et membre du Comité exécutif central panrusse des Soviets des députés ouvriers et soldats, il est également membre du comité de rédaction du journal militaire *Le Journal des Soldats*.

De 1917 à 1918, il est membre du conseil du Commissariat du peuple aux Chemins de fer de la RSFSR et un des commandants de la défense de Rostov-sur-le-Don. En 1918-1919, il s'oppose au traité Brest-Litovsk et rejoint les communistes de gauche et l'opposition militaire. Bubnov siège au comité du CMR central panrusse en 1918.

À partir de 1918, il participa à la révolution bolchevique ukrainienne. De mars à avril 1918, il est commissaire du peuple aux Affaires économiques de la République populaire soviétique ukrainienne et membre du Bureau pour la direction de la lutte insurrectionnelle contre les troupes allemandes et autrichiennes (qui occupent l'Ukraine conformément au traité de Brest-Litovsk). Bubnov, M. P. Kirponos et N. A. Shchors forment deux divisions de partisans contre les occupants austro-allemands, l'armée de la Rada et l'État fantoche ukrainien de Skoropadsky. En 1918, il devient membre du Comité central du Parti communiste (bolchevik) d'Ukraine. De juillet à novembre 1918, il présida le CMR central panukrainien et le Comité exécutif central de la République soviétique d'Ukraine.

D'octobre 1918 à février 1919, il est membre du Comité clandestin de Kiev et d'autres structures du Parti communiste (bolchevik) d'Ukraine. De mars 1919 à mars 1920, il est membre du Comité central et du Politburo. D'août 1919 à septembre 1920, il fut membre du Conseil de défense de la RSS d'Ukraine.

Il exerça également des activités politiques au sein de l'Armée rouge. D'avril à juin 1919, il est membre du CMR du Front ukrainien, puis, de juin 1919 à décembre 1920, membre du CMR de la 14e armée (fronts Sud et Sud-Ouest).

Entre 1920 et 1921, il est à la tête de la Direction principale des entreprises textiles du Conseil suprême de l'économie nationale de la RSFSR. Il participa à la répression du soulèvement de Kronstadt. En 1921, il fut membre du CMR de la 1re armée de cavalerie, puis, entre 1921 et 1922, membre du CMR du district militaire du Caucase du Nord et membre du Bureau Sud-Est du Comité central du PCR(b).

En 1921-1922, il adhère au courant trotskiste et s'en éloigne rapidement. De mai 1922 à février 1924, il dirigea le Département de l'agitation et de la propagande du Comité central du PCR(b) et fut simultanément vice-président du Conseil suprême de rédaction militaire.

De février 1924 à octobre 1929, il dirige la Direction politique du CMR et de l'Armée rouge de l'URSS et est rédacteur en chef du journal de l'armée, *L'Étoile rouge*. À ce titre, il œuvre activement à la réforme de l'Armée rouge. Il organise l'éducation politique au sein de l'armée et crée des centres militaro-culturels pour les loisirs des soldats.

De juin 1924 à janvier 1934, il est membre du Bureau d'organisation du Comité central du PCR(b). D'avril à décembre 1925, il est secrétaire du Comité central et de janvier 1926 à juin 1930, il est membre suppléant du Secrétariat du Comité central.

De septembre 1929 à octobre 1937, il succède à Lounatcharski comme commissaire du peuple à l'Éducation de la RSFSR. À ce titre, il s'attelle à l'éradication de l'analphabétisme, à la mise en place d'un enseignement primaire et technique obligatoire, et à la création d'une maison d'édition de littérature jeunesse. La nomination de Bubnov est soutenue par Nadejda Kroupskaïa écrit : « *Le Parti a nommé au poste de commissaire du peuple à l'Éducation un homme dont l'ensemble du travail et de l'expérience de la lutte lui conféraient une vision large du Parti, le goût d'aborder les questions non pas formellement, mais en allant à leur essence, la capacité de poursuivre ses objectifs avec persévérance, d'en examiner chaque détail et d'en contrôler la mise en œuvre.* »

En novembre 1937, Bubnov est exclu du Comité central, arrêté et fusillé le 1er août 1938. Il fut réhabilité en 1956 après la mort de Staline.

A. S. Bubnov est l'auteur de plusieurs ouvrages :

Moments clés du développement du Parti communiste en Russie (1921)

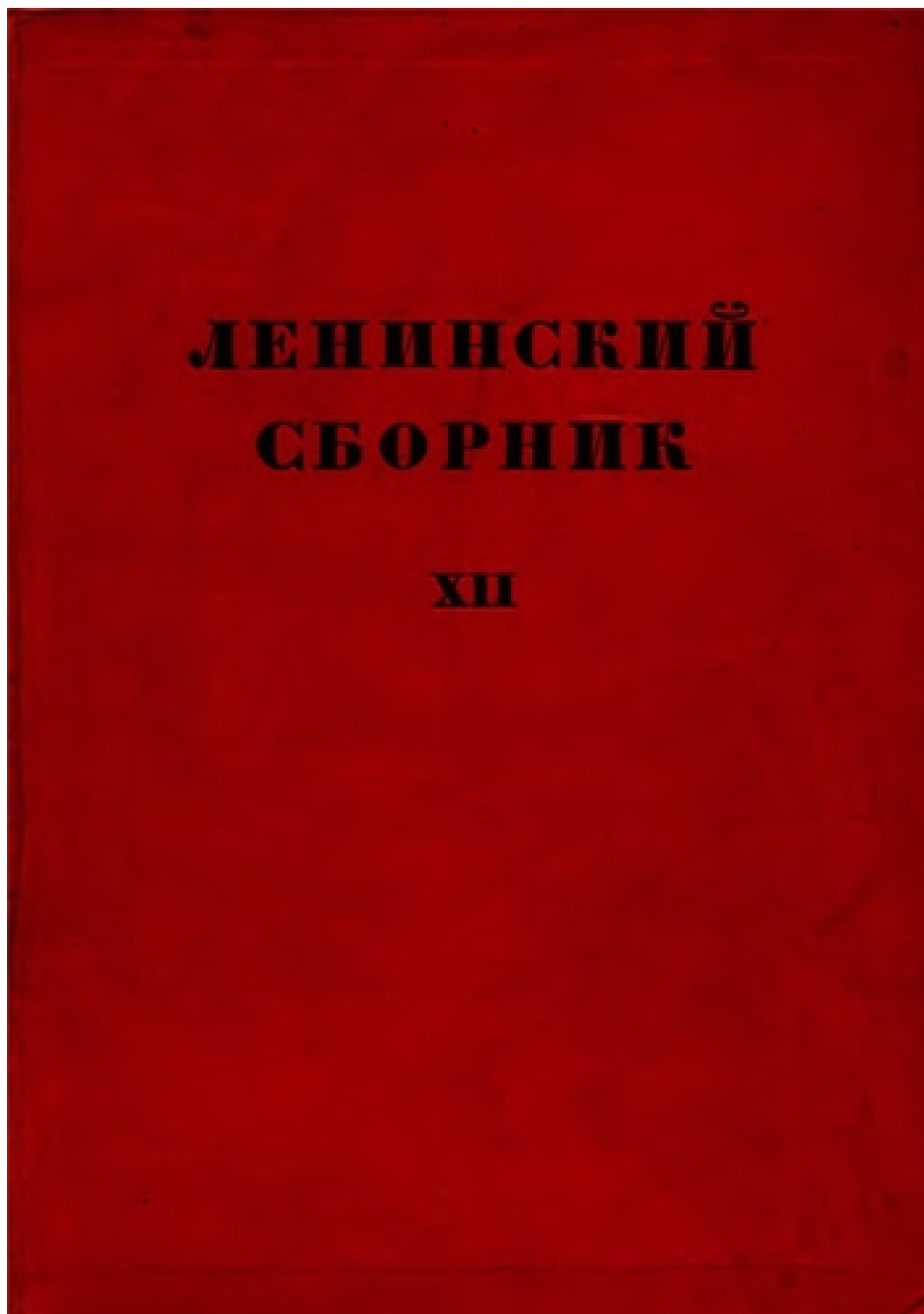
Questions fondamentales de l'histoire du PCR(b), publié plusieurs fois de 1924 à 1926).

Ces travaux d'histoire lui valurent d'écrire la monographie *Le Parti communiste de l'Union soviétique (bolcheviks)* pour la première édition de la Grande Encyclopédie soviétique. Il publia aussi les recueils *Les leçons d'octobre et le trotskisme* (1925) et *L'Armée rouge et le commandement unique* (1925).

Ses nombreux articles, discours et rapports sur le développement militaire et l'action politique au sein des troupes feront l'objet d'une édition posthume, en 1958.

Ses articles et discours sur l'éducation publique feront l'objet d'une édition posthume, en 1959.

2. Fac simile de la première parution en russe



ПРЕДИСЛОВИЕ.

В XII «Ленинском сборнике», который является сборником по преимуществу философским, — выписки Ленина из труда Клаузевица «О войне» помещаются потому, что, по всей видимости, Ленин изучал Клаузевица в годы империалистской войны в связи с занятиями по философии.

В письме от 7 января 1858 г. Фр. Энгельс писал Марксу: «я читаю теперь между прочим Клаузевица о войне. Своеобразный способ философствовать, но в сущности очень хорошо» (см. К. Маркс и Ф. Энгельс. Письма, изд. 3-е, 1928 г., стр. 95). В Клаузевице Ленин прежде всего и привлекал этот «своеобразный способ философствовать», причем такой «способ», который был проникнут диалектикой, что было в свое время отмечено самим Лениным, указавшим в 1915 г., что идеи Клаузевица «были оплодотворены Гегелем» (см. Ленин, т. XIII, изд. 1-ое, стр. 145).

Но можно также утверждать, что Ленин занимался Клаузевицем (это было, повидимому, в 1915 г.) и в связи с той громадной работой, которую он вел в эти годы и которая требовала величайшей ясности понимания природы войны, связи войны с политикой и т. д.

Изучение Клаузевица нашло свое непосредственное отражение в литературных работах Ленина, относящихся к 1915 г.

В брошюре «Социализм и война» (написана в августе 1915 г.) Ленин в главе 1-ой в качестве одного из подзаголовков приводит положение Клаузевица — «война есть продолжение политики иными (именно: насильственными) средствами», и добавляет, что «это знаменитое изречение принадлежит одному из самых глубоких писателей по военным вопросам, Клаузевицу. Марксисты справедливо считали всегда это положение теоретической основой взглядов на значение каждой данной войны. Маркс и Энгельс всегда именно с этой точки зрения смотрели на различные войны».

В том же 1915 г., в статье «Крах II Интернационала» (написана летом 1915 г.) Ленин, разоблачая «главные теории социал-шовинизма» два раза ссылается на Клаузевица, а в подстрочном примечании приводит цитату из труда «О войне», из шестой главы, которая почти целиком имеется в помещаемых ниже ленинских выписках.

На стр. 144 (т. XIII, 1-ое изд.) Ленин, изобличая «грубый шовинизм Плеханова» пишет, что «в применении к войнам, основное положение диалектики, так бесстыдно извращаемой Плехановым в угоду буржуазии, состоит в том, что *война есть просто продолжение политики другими (именно насильственными) средствами.*»

А затем, на стр. 145 того же тома, он, изобличая «более тонкий, примирительно слащавый шовинизм Каутского», — пишет, что «если присмотреться к теоретическим предпосылкам рассуждений Каутского, мы получим именно тот взгляд, который высмеян Клаузевицем около 80 лет тому назад».

Ленин чрезвычайно высоко ценит работы Клаузевица именно потому, что его идеи «были оплодотворены Гегелем». В. Сорин в № 1 «Правды» за 1923 г. в своей статье «Марксизм, тактика, Ленин» приводит слышанное им замечание Ленина, что «тактика политическая и тактика военная представляют собой то, что, по-немецки называется «Grenzgebiet» (смежные, соседние области), и партийные работники могли бы с пользой для себя проштудировать работы Клаузевица (крупного немецкого военного теоретика)».

Ленин воспользовался Клаузевицем, когда он в своей полемике против «левых» коммунистов касался вопроса об обороне. «Серьезно относиться к обороне страны, писал Ленин, это значит основательно готовиться и строго учитывать соотношение сил. Если сил заведомо мало, то важнейшим средством обороны является *отступление вглубь страны* (тот, кто увидал бы в этом, на данный только случай, притянутую формулу, может прочитать у старика Клаузевица, одного из великих военных писателей, об итогах уроков истории на этот счет). А у «левых коммунистов» нет и намека на то, чтобы они понимали значение вопроса о соотношении сил» (см. Ленин, т. XV, стр. 261).

Выписки, сделанные Лениным из сочинения Клаузевица «О войне», не являются простым конспектом трех томов труда Клаузевица, — они чрезвычайно ярко отражают направление

мысли самого Ленина в связи с вопросами о войне и ее проблемах. Преобладающая часть выписок относится к вопросу о природе войны и о войне, как «продолжении политики другими средствами». Выписывая заголовок шестой главы (т. III) — «Война есть инструмент политики», Ленин на полях делает отметку — «самая важная глава». Эту главу он почти целиком выписывает в свою тетрадку.

Ленин делает также ряд выписок об изменении характера войны в различные исторические эпохи. Его внимание привлекают различные стороны такого социального явления, как война. Несколько выписок сделаны Лениным и из замечательных рассуждений Клаузевида о наступлении и обороне, которые в трактовке Клаузевида пропитаны диалектикой. Одна выписка касается вопроса о генеральном штабе. И одна выписка специально военного порядка, — о стоимости эскадрона, батальона и батареи, на полях которой Ленин пометил — «а теперь?» Ряд глав, преимущественно специально военного характера, Ленин оставляет почти без всяких выписок. Так, например, в I томе, из III-ей книги Ленин делает выписки из главы 5-ой «Военная доблесть войск» и из 6-ой главы — «Смелость». То же самое и в отношении V книги.

По своему объему выписки увеличиваются от I тома к III, наибольшее число выписок сделано из III тома. Громадное значение ленинского конспекта труда Клаузевида «О войне» состоит именно в том, что Ленин центр своего внимания сосредоточил на учении Клаузевида об отношении войны к политике, а также и на применении Клаузевидом диалектики к различным сторонам, вопросам и проблемам войны, как социального явления. В силу этого ленинская тетрадка с выписками из Клаузевида и с различными замечаниями и отметками Ленина, относящимися к этим выпискам, будет иметь исключительное значение для изучения проблем войны с точки зрения ленинизма.

А. Бубнов.

3. Couverture du n°4 de la revue *Oktober*



Inhalt:

- H. Leg:** Krieg und Faschismus.
S.: Die militärische Verteidigung der Sowjetunion.
H. L.: Bewaffnete Klassenkämpfe und Komintern.
H. Bubnow: Lenin über Clausewitz. ---
Landwirt: Rote Partisanen auf dem Lande.
Richard Fuß: Proletarischer Selbstschutz in Mansfeld.
W. K.: Betriebsberichterstattung gegen Kriegsgefahr.
Hummel: Die Kriegsindustrie der Wasserfante.
Langer, M. Denn: Mängel unserer Antipresse.
Königsberger: Erinnerungen an die „Zer“-Arbeit 1922/23.
 Die Bildung einer Reichswehrzelle.
Ernst: Zur Arbeit unter den Polizeibeamten.
Schupo: Die Große Alarmstufe (Schluß).
 Die Kämpfe im Hamburger Gängeviertel.
Erwe: Provokationen.
Diskussion:
 Wo bleibt der Jugendverband?
Vom Gegner.
Aus der Praxis — Für die Praxis.

SONDERNUMMER ZUM ANTIKRIEGSTAG